

### **ARENDR Hannah, extermination coloniales, extrait**

« Au long des siècles, l'extermination des populations indigènes alla de pair avec la colonisation de l'Amérique, de l'Australie, de l'Afrique ; l'esclavage est une des plus vieilles institutions de l'humanité et tous les empires de l'antiquité furent fondés sur le travail d'esclaves d'Etat qui érigèrent les bâtiments publics. Les camps de concentration eux-mêmes ne sont pas une invention des mouvements totalitaires. Ils apparaissent pour la première fois au début du siècle, pendant la guerre des Boers, et l'on continua à les utiliser en Afrique du Sud aussi bien qu'en Inde pour les « éléments indésirables » ; là aussi nous trouvons l'expression de « détention protectrice »<sup>1</sup> qui fut plus tard adoptée par le Troisième Reich. Ces camps correspondent à bien des égards aux premiers camps de concentration du règne totalitaire. Ils étaient utilisés pour les « suspects » dont les crimes ne pouvaient être prouvés et qui ne pouvaient être condamnés en suivant le cours ordinaire de la justice. Tout cela met clairement en relief les méthodes totalitaires de domination ; elles utilisent ces mêmes éléments, les développent et les font se cristalliser sur la base du principe nihiliste du « tout est permis » qu'elles héritèrent et tinrent aussitôt pour acquis. Mais partout où ces nouvelles formes de domination revêtent leur structure authentiquement totalitaire, elles dépassent ce principe, encore trop lié à des motivations utilitaires et à l'intérêt personnel des gouvernants, et s'essaient dans un domaine jusqu'à présent complètement ignoré de nous : le domaine où « tout est possible » »,

Arendt Hannah, extrait, *Les origines du totalitarisme*, Point-poche, vol. 2, 1972, p. 3).

---

<sup>i</sup> Rosa Luxemburg a été elle-même détenue sous cette mention, lors de sa deuxième détention entre 1916 et 1918. Je remercie Claudie Weill pour son information.